

**Zeitschrift:** Revue suisse de photographie  
**Herausgeber:** Société des photographes suisses  
**Band:** 2 (1890)  
**Heft:** 2

**Buchbesprechung:** Revue des journaux photographiques

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Revue des journaux photographiques.

*Wilson's photographic Magazine.*

(Octobre 1889).

M. Drescher a présenté à la séance du 24 septembre du Camera-Club de Chicago, une nouvelle espèce d'objectifs dus à M. A.-G. Clarke, le célèbre fabricant de télescopes. Ces objectifs sont remarquables par leurs résultats. Du genre rectilinéaires, ils embrassent un angle considérable, de 100° environ, et sont différents des objectifs ordinaires par le fait qu'ils travaillent même avec des diaphragmes de grande ouverture. Un autre avantage c'est que les lentilles ne sont pas cimentées dans la monture métallique ; ainsi, le danger si fréquent de la diminution de rapidité par suite de réactions chimiques produites entre le ciment et le verre est complètement évité.

De plus, le crown-glass étant à l'extérieur, les lentilles sont moins sujettes à se rayer.

Quoique ces objectifs soient plutôt destinés au travail en plein air, ils conviennent également aux agrandissements, aux portraits et aux groupes.

---

(2 novembre 1889.)

### *Danger de l'emploi de l'hydroquinone.*

Un correspondant écrit au sujet du danger de l'hydroquinone : « Cette substance agit comme caustique et produit des lésions dont il est bon de se garder. Le meilleur remède éprouvé jusqu'ici consiste en un emplâtre composé de sucre et de savon. »

---

(16 novembre 1889).

### *Destruction de l'image latente par l'électricité,*

par M. FRIESE GREENE.

M. Friese Greene a démontré à la Société photographique de Bath qu'il est possible de détruire l'image latente au moyen de l'électricité. Il suffit, en effet, de placer la plaque impressionnée dans une cuvette de zinc remplie d'eau légèrement acidulée et d'y faire passer un courant électrique. Au bout de 2 minutes, l'image latente est détruite et la plaque lavée et séchée peut être utilisée de nouveau.

---

*Conservation des solutions d'hydroquinone.*

Les bouteilles contenant les solutions d'hydroquinone doivent toujours être conservées pleines pour éviter l'oxydation. Ce résultat peut être obtenu en remplaçant le liquide utilisé par des morceaux de verre.

---

*Conservation des épreuves non collées,*

par M. M.-Arthur TURNER.

Les photographes savent combien les épreuves non collées sont difficiles à conserver tout à fait plates; aussi seront-ils sans doute intéressés de connaître une méthode permettant d'obvier à ce désagrément. L'excellence de cette méthode vient précisément de son extrême simplicité.

Les épreuves, après le dernier lavage, sont enroulées sur une baguette de bois ou de verre, l'image à l'extérieur et fixées au moyen d'un ruban élastique. Pour que le séchage soit parfait, il est préférable de rouler chaque photographie sur une baguette différente. Après la dessiccation elles seront extrêmement planes et polies, l'image ayant été séchée naturellement tendue et convexe au lieu d'être comme à l'ordinaire contractée et concave.

---

*Photographic Review.*

(26 octobre 1889).

*Colle inaltérable pour photographes.*

Eau	30 parties.
Gélatine	$\frac{3}{4}$ »
Arrow-root	4 »
Alcool	2 »
Acide phénique	12 gouttes.

On dissout d'abord l'arrow-root dans l'eau, après quoi on ajoute la gélatine. Lorsque celle-ci est gonflée, on chauffe le tout au bain-marie, jusqu'à dissolution complète. La solution est alors mélangée à l'acide phénique et à l'alcool.

---

*Photographische Correspondenz.*

(Novembre 1889).

*Bain mixte d'hyposulfite et d'alun,*

par ALEX. LAINER.

Il serait très utile de pouvoir durcir la gélatine des plaques en les fixant; malheureusement un bain mixte (hyposulfite de sodium et alun) est toujours trouble, malgré la neutralisation préalable de la solution d'alun. Il en est tout autrement quand on opère avec du sulfite de sodium: en effet, si l'on ajoute à une solution saturée d'un alun, une solution également saturée de sulfite de sodium, il se produit aussi un précipité, mais celui-ci se dissout au bout de quelques temps. En mélangeant ce bain avec une quantité équivalente d'hyposulfite, la solution reste claire.

La recette suivante est excellente:

1000 parties d'une solution saturée d'alun.

200-300 » » » » de sulfite de sodium.

1000 » du bain de fixage ordinaire.

Ce bain reste clair, même dans un vase ouvert, pendant 15 jours; cependant si la quantité de sulfite de sodium est plus faible il se conserve moins longtemps.

---

*Photographische Rundschau.*

(Novembre 1889).

*Influence de la température sur le développement,*

par ALFRED STIEGLITZ.

Ce point est très souvent laissé de côté, aussi bien par les photographes de profession que par les amateurs, et cependant il est de la plus haute importance. Près de 13° le développement dure 3 à 5 fois plus longtemps qu'à 15°, de telle façon que des négatifs qui, développés à 15°, auraient été harmonieux, sont durs et heurtés lorsqu'ils sont développés à 13°. Avec le même révélateur l'image serait floue à 17°.

Pour développer régulièrement, on devrait refroidir le bain en été et le réchauffer en hiver; opérer à chaud pour des instantanées et à froid pour des plaques sur-exposées. A Ht.